

L'homme et la religion en face du malheur : une analyse psycho-stylistique des locutions provoquées par le Coronavirus

Man and religion in the face of misfortune: a psycho-stylistic analysis of some corona virus provoked locutions

Olaosebikan Timothy Ojo WENDE

Department of Foreign Language Studies
College of Humanities & Culture
Osun State University, Osogbo, Nigeria
olaosebikan.wende@uniosun.edu.ng
wende2011@hotmail.co.uk
[ORCID.org/0000-0001-7449-1103](https://orcid.org/0000-0001-7449-1103)

Reçu: 20/00/2025, **Accepté:** 13/10/2025, **Publié:** 20/10/ 2025

Résumé :

La pandémie Corona virus, autrement appelée COVID-19 a beaucoup influencé les ordres socio-économique, religieux, linguistique, éducatif, médical et professionnel sur la scène globale depuis son éclatement à Wuhan, Chine en décembre 2019. Les études antérieures ont montré les causes, les effets et les stratégies entreprises pour contrôler la pandémie contagieuse. Pourtant, peu d'attention a été mise sur la perception religieuse de l'homme à l'égard du malheur artificiel comme révélée les données. Donc, cette recherche vise à analyser le thème de la religion et les éléments psycho-stylistiques dans des locutions provoquées par la Corona virus afin de mettre en relief la réflexion religieuse de l'homme en face du malheur. À l'aide de la théorie marxiste proposée par Karl Max et Friedrich Engels, les locutions tirées des quatre extraits religieux sont délibérément choisies à cause de leur richesse contextuelle alors que les données sont analysées sur les plans thématique, psycho-stylistique et structurel. L'homme adopte la prière comme solution non pharmaceutique pour combattre la pandémie. Au lieu de stratégies scientifiques, la sur-dépendance de l'homme sur la religion pour se soulager des conséquences néfastes de la pandémie aggrave son malheur. L'article conclut que la solution aux problèmes humains n'est ni science absolue ni religion organisée mais l'humanité établie sur les principes de justice, d'égalité et de fraternité.

Mots-clés : Homme, Religion, Malheur, Locution, Coronavirus.

Abstract

Corona Virus, otherwise known as Covid-19 has greatly affected the global socio-economic, religious, linguistic, educative, medical and professional orders since it broke out in Wuhan, China in December 2019. Previous studies have shown the causes, the effects and the strategies put in place to control the contagious pandemic. However, little attention has been paid to the religious perception of man in the face of artificial danger as shown in our data. This study, therefore, aims at analysing the theme of religion and the psycho-stylistic elements in the Corona Virus-provoked locutions with a view to foregrounding man's religious reflection in the face of danger. With the adopted Marxist theory propounded by Karl Max and Friedrich Engels, locutions from four religious extracts were purposively selected due to their contextual richness while selected data were subjected to thematic, psycho-stylistic and structural analysis. Man adopts prayer as a non-pharmaceutical solution to combat the pandemic. Instead of scientific strategies, man's overdependence on religion to relieve himself of the negative consequences of the pandemic aggravates his sadness. The article concludes that the solution to human's problems is neither natural science nor organised religion but humanity built on the principles of justice, equity and fraternity.

Keywords: Man, Religion, Misfortune, Locution, Corona virus.

Pour citer cet article :

Waned, Olaosebikan Timothy Ojo,(2025). L'homme et la religion en face du malheur : une analyse psycho-stylistique des locutions provoquées par le Coronavirus, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 311-332. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025), Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 676p.
Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

La réaction de l'homme en face des situations différentes varie selon certaines variables indépendantes à savoir : la religion, la politique, l'ethnicité, l'éducation, le sexe et la culture. Naturellement, l'homme est triste, dévasté et angoissé en face du malheur mais content, joyeux et vivant en victoire. Le langage est l'un des instruments à la disposition de l'homme pour exprimer son état d'âme vis-à-vis les expériences vécues au cours de son interaction dans son milieu naturel, et c'est cet instrument, qui le distingue des autres animaux.

La locution, l'énonciation exprimée par le locuteur est décrite en termes linguistiques (phonologique, lexicale et grammaticale). Odebunmi (2006 : 26) est d'avis que : "Locutions are vocabulary items that have certain senses and references when engaged in certain contexts by interactants" [Les locutions sont les éléments du vocabulaire ayant certains sens et références quand employées dans certains contextes par les interlocuteurs]. D'après Schifffrin (1994: 48), "a locutionary act involves the uttering of an expression with sense and reference i.e. using sounds and words with meaning" [Un acte locutionnaire est l'expression des énonciations avec sens et référence, c'est-à-dire, utiliser les sons et les mots ayant des sens]. Yule (1996: 48) observe que dans n'importe quelle situation, l'action exécutée en produisant une énonciation consistera en trois actes liés, identifiés par Austin (1962) comme l'acte phonétique, phatique et rhétique. Odebunmi (2006), en s'alignant avec la conception d'Austin remarque que les unités des locutions liées au sens sont phatiques et rhétiques, une position maintenue par cette communication.

Le terme " Religion " n'a jamais été libre du pluralisme définitionnel, Connolly (2020 : 10) définit la religion comme: " A set of beliefs that gives you an overall explanation of the universe in terms of some form of supernatural which ... normally has associated with its devotional practices and rules of behaviour." Quant à Cooper (2020 : 11) : "Religion doesn't necessarily have to be about belief in supernatural beings - fundamentally it is the collective feeling that accountability to other human beings reflects something deeper - a reality that is invisible or lies beyond human understanding. This feeling can be reinforced and developed by various

cultural means - through art, ritual, poetry, or philosophical reasoning. De plus, Ganiel (2020 : 13) la considère comme “a system of beliefs including belief in God or the supernatural that are expressed through specific rituals and symbols that are perceived to have overall moral significance.” Chez Rooney, la religion est : “ an awareness of belief in spiritual being beyond merely material existence that entails, say, a sense of sacred.” Malgré les contradictions qui marquent ces définitions, on note quand même qu’elles soulignent les fondamentaux du concept. Bref, la religion est l’ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l’homme avec le sacré, c’est un ensemble de pratiques et de rites propres à chacune de ces croyances, l’adhésion à une doctrine religieuse.

En décembre, 2019, le monde a témoigné l’éclatement du Coronavirus, appelé Covid-19 dont l’origine était tracée à Wuhan, Chine par l’Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En fonction de l’intensité de la pandémie sur le plan global et l’indisponibilité des vaccins orthodoxes pour la combattre initialement, l’homme cherche la solution spirituelle en priant pour l’intervention de l’Éternel. Donc, à l’aide de la pandémie Corona virus comme symbole, cet article interroge la perception religieuse de l’homme quand il est frappé par un malheur inéluctable, pourquoi cette perception et les rôles que jouent les institutions religieuses pendant la pandémie.

1. La théorie marxiste

La publication de *Communist Manifestoes* en 1848 par Karl Marx et Friedrich Engels marque la naissance d’une théorie socio-économique fondée sur la conception de réalité que l’homme doit réaliser la nécessité de la lutte libérticide pour remplacer le capitalisme par le communisme. Les principes fondamentaux du Marxisme sont la religion, la liberté pour tous, l’égalité matérielle et humaine. Karl Marx n’est pas athée, il croit qu’avec l’amour fraternel dans le Christianisme, la religion nous enseigne l’idéal. Mais il croit que la religion est créée par l’homme dans son illusion ; c’est l’opium du peuple et l’instrument de l’oppression perpétuelle. Pour réaliser la liberté pour tous, Marx propose l’unité entre les ouvriers contre l’oppression car ils produisent les commodités pour le marché mais ne gagnent rien en effet. Ils créent la richesse de la nation pour les capitalistes

mais reçoivent de maigre salaire ; les moyens de production d'après le Marxisme doivent appartenir au public et être partagés parmi les peuples « pour lui d'après leur besoin et de lui d'après leur capacité. » Cette idée est opposée par les bourgeois qui croient que l'abolition des propriétés privées aboutirait à la paresse universelle et l'arrêt de la production. Pourtant, dans *The Socialization of Society*, Rosa Luxemburg (1918: ii) affirme que :

All social wealth, the land with its natural resources hidden in its bowels and on the surface, and all the factories and works must be taken out of the hands of the exploiters and taken into common property of the people.

[Toute la richesse sociale, la terre avec ses ressources naturelles cachées dans ses entrailles et sur sa surface et toutes ses usines et travaux doivent être pris des bourgeois et mis à la propriété commune du peuple] Notre traduction.

La citation ci-dessus par rapport aux principes de Marxisme vis-à-vis de ceux de Communisme a donné naissance aux luttes libératrices par l'Organisation Internationale des Ouvriers (OIO) pour lesquelles Martin Luther King et les autres martyrs sont tués. Aujourd'hui, toutes les nations du monde ont les unions syndicalistes luttant pour le bien-être de leurs membres et le progrès de leurs organisations. Le Marxisme n'est pas un mouvement pour les couardises car pour chaque action il faut une réaction, la révolte est donc le troisième principe de Marxisme. L'égalité de sexe fait partie des principes fondamentaux chez les Marxistes. Karl Marx est un écrivain féministe, dans *Economic and Philosophical Manuscripts* publié en 1984, il oppose les bourgeois dans les sociétés capitalistes où les femmes sont conçues comme objet de production à exploiter en argumentant que le degré de l'émancipation de femme est la mesure naturelle de l'émancipation de la société humaine et que négliger les femmes c'est négliger toute l'ensemble de la société.

L'éducation populaire est une nécessité adoptée par les Marxistes pour convaincre leurs disciples ; les pamphlets, les journaux, la radio, la télévision sont établis pour propager leur idéologie. À part *Communist Manifestoes*, Karl Marx a écrit d'autres œuvres pour l'avancement du mouvement. Les

quatre extraits analysés dans cette recherche indiquent les états mental et spirituel de l'homme confronté par le malheur.

2. Études empiriques sur Coronavirus

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS), et le Centre National du Contrôle des Maladies (l'NCDC), le Coronavirus est une nouvelle pandémie éclatée à la fin de l'année 2019 à Wuan, Chine. Le Covid-19, en tant que nouvelle pandémie défie tous les médicaments existants soit orthodoxes soit traditionnels et réduit la population mondiale (environ 8 billion) d'une manière effrayante. Le symptôme apparait de 2-14 jours après être exposé au virus, ce qui le contracte manifeste la toux, la difficulté respiratoire, la fièvre, les maux et la perte d'appétit et de sent. La période moyenne d'incubation est entre 4 et 5 jours, il est transmis entre homme et homme à travers la salive, l'air et d'autres substances respiratoires. Maintenir la distance sociale, laver fréquemment la main avec du savon et de l'eau, couvrir le nez et la bouche par le masque sont les précautions non pharmaceutiques prescrites par l'OMS et le NCDC avant l'arrivée des différentes vaccins orthodoxes. La distribution démographique mondiale de la pandémie en 12 juillet, 2022 montre que 554, 290,112 personnes l'ont contractée alors que 6, 351,801 (8,7%) sont mortes. Pendant la même période au Nigéria, 258, 874 l'ont contractée et 3,144 (8%) sont mortes. Sept pays les plus affectés du monde sont présentés dans le tableau ci-dessous :

S/N	Pays	Nombre de Cas	Nombre de Mort	Pourcentage
1	États-Unis	91,429,409	1,049,274	8,7%
2	Inde	43,783,062	525,785	8,3%
3	Bresil	33,339,815	675,551	4,9%
4	France	33,034,311	150,835	21,9%
5	Allemagne	29,853,680	142,635	20,9%
6	Royaume-Uni	23,075,360	181,580	12,7%
7	Italie	20,177,910	170,037	11,9%

Source : Adapté de <https://www.worldometers.info/coronavirus/countries-where-coronavirus-has-spread>



Source:

<https://www.worldometers.info/coronavirus//COVIDLiveCoronavirusstatistics>

3. Objectifs de l'étude

La pandémie meurtrière a changé l'ordre social dans presque tous les pays du monde, donc, les objectifs de cette étude sont :

- i. Évaluation de la perception religieuse de l'homme pendant la pandémie.
- ii. Justification de telle perception.
- iii. Analyse des différents rôles que jouent les institutions religieuses pendant la Covid-19.

4. Questions de la recherche

Pour réaliser les objectifs de cette étude, les questions ci-dessous sont pertinentes :

- i. Quelle est la perception religieuse de l'homme pendant la pandémie Coronavirus ?
- ii. Pourquoi cette perception ?
- iii. Quels rôles jouent les institutions religieuses pendant la période ?

5. Présentation et analyse psycho-stylistique des données

Extrait 1

Version originale	Notre traduction
1. O ti mò p'ara wa kò gb'abi faibles	[Tu nous as connu
2. Jòwó má f'ibi dan wa wo malheur	Ne nous expose point au
3. Gbógbo àgbayé mà nsàisàn malade	Tout le monde est
4. Bàbà na'wó àánú Re miséricordieuse Père	Tendez Votre main
5. Àjàkálè àrùn ibi contagieuse	La pandémie
6. To ñjé Koróna fairos	Appelée Corona virus
7. Máse gbà fun kó gb'emíi wa nous exterminer	Ne lui permettez pas
8. Bàbá s'ojú wa ko s'èyìn Père	Soyez avec nous partout
9. Bàbà d'áwó ibi dúró	Arrêtez le malheur Père
10. Ìbínú Re ta ló le r'ára gbe ? angoisse ?	Qui peut résister à Votre
11. Dákun wòo p'ésé owó Re l'àwa Votre créature	Prenez nous comme
12. Àánú ni O fi báá wa lò clémence	Accordez en nous Votre
13. Gbògbò' rílè-èdè àgbáyé	Tous les pays du monde
14. Álawò funfun àt'adúlawò	Les Blancs et les Noirs
15. A wólè à ñrá'wo èbè prions	À genou nous Vous
16. A ti sè Ó Baba dá'ri jì péchés Notre Père	Pardonnez nos

Le thème central de la chanson est la rejection du malheur provoqué par le Coronavirus par la force spirituelle, c'est une invocation de la force invisible

qui contrôle les activités humaines ; ceci montre que les Yorùbá croient à l'existence de Dieu comme la dernière solution à leur problème. Composée de seize vers égaux, chacune des quatre strophes est un quatrain. La première strophe fait appel à la faillibilité de l'homme et ainsi la prière pour la protection de tous. La deuxième strophe est l'évocation où le Coronavirus est mentionné, également avec la prière de la protection divine contre la pandémie meurtrière. C'est à travers la troisième strophe que le poète veut que le malheur du Corona soit arrêté, par une question rhétorique « Ìbínú Re ta ló le r'ára gbe ? » [Qui peut résister à Votre angoisse ?], il prie pour la clémence car l'homme est la créature de l'Éternel. L'ubiquité de la pandémie qui n'épargne ni le Blanc ni le Noir est le souci de la quatrième et dernière strophe, une allusion biblique au péché ombilical, transféré de l'Adam à toutes les générations humaines est faite avant la demande de pardon.

Sur le plan stylistique, la chanson est une invocation du surnaturel au monde matériel de l'être humain, la dominance du temps verbal à l'impératif présent indique que la chanson est une communication directe de l'homme au-delà. Il y a l'emploi mixte des pronoms personnels sujets « O » [Tu] et « Re » [Votre] dans la première, troisième et quatrième strophes, ceci signifie, à la fois la familiarité avec et la révérence de l'homme pour Dieu. La diction “ Bàbá ” [Père] est répétée quatre fois dans la chanson. D'après Ilori et Ajayi (2013: 23) : “Repetition was deliberately saying the same thing over and over again for emphasis. Repetition of the same idea or sentence helps the readers to memorize the word, phrase, sentence or idea.” [La répétition est dire délibérément la même chose plusieurs fois pour l'accentuer]. Donc, la répétition de la locution “ Bàbá ” [Père] révèle l'état malheureux de l'homme pendant la pandémie.

On note aussi l'emploi du parallélisme structurel ; Olátúnji (2005 : 74) l'appelle “parallel sentences” et affirme que c'est une des caractéristiques de la poésie yorùbá en général mais que son incidence est plus fréquente dans les proverbes. Évidemment, lorsque le premier vers est parallèle aux cinquième, neuvième, et treizième vers, le deuxième vers est parallèle aux sixième, dixième et quatorzième vers. Quant aux troisième et quatrième vers, ils sont parallèles aux septième, huitième, onzième, douzième, quinzième et seizième vers respectivement. Adégojù (2009 : 20) opine que

l'import rhétorique de cette [parallèle] structure de phrase est contenu dans leur prééminence perceptuelle et l'invitation des lecteurs à chercher les connections de sens entre, en particulier la structure parallèle en termes de leur parties variées.

Extraix II

Version originale	Notre
traduction	
1. Atótó arére ò arére o atótó Attention !!!	Attention ! Attention !!
2. K'aráalé ó gbó kó so f'ará oko racontent aux paysans	Que les citadins
3. Kára ònà ó gbó kó so f'èrò odò o racontent aux gens	Que les gens en route
	à la rivière
4. Ìjoba Ìpínlè Òsun ló rán mi sí gbogbo wa wípé d'Osun me vous a envoyé qu'	Le Gouvernement
5. Wón ní kí nso nípa àrun tó gbòde kan nouvelle pandémie	À vous annoncer la
6. Àrùn nàà Kofid-19 níí jé Covid-19	La pandémie s'appelle
7. Kòróná fairòs l'àpèjà a re corona virus	Son nom propre c'est la
8. Wón ní àrùn yí kò níí yalé gbogbo wa láéláé nous épargne tous	Il prie que la pandémie
9. Wón l'Ólódùmarè á d'áwó lé gbogbo eni tó ti mú guérísse les déjà contractés	Que l'Éternel
10. Wón tún ní nso fún gbogbo ènìyàn Ipínlè Òsun Il m'a dit d'informer les habitants d'Osun	
11. Àti ní gbogbo àgbáyé pátá monde	Et de partout dans le
12. Wón ní ká yéé dúró bíí méjì bíí mérin ou à quatre	D'éviter se mettre à deux

13. Àyánlèké wón ní ká jìnà s’óde àríyá Àyánlèké on nous a dit
de nous distancier
14. Wón ní ká máa f’owó wa pèlú ose nígbàkúúgbà o Fréquent lavage de
mains au savon
15. Ìjoba Ìpínlè Òsún nkígbe kí gbogbo wa ó gbélé Le Gouvernement
d’Osun annonce que
16. Gbogbo èniyàn tó bá s’erú èyí á m’órí yo Tous qui
obéissent y échapperont
17. Kòronà ò sì ní délé e wa Le Corona ne rend pas
visite à nos foyers

Cet extrait de dix-sept vers est un poème oral facilité par le ministre de la culture et de l’orientation du Gouvernement de l’État d’Osun pour sensibiliser les habitants du danger et des procédures non pharmaceutiques nécessaires pour éliminer le Coronavirus. Le poète “Àyánlèké” profite du ton de la poésie orale appelée “Ìyèrè Ifá” [Chanson de divination], un genre de poésie cérémoniale des adhérents de l’oracle de divination “Ifá” chez les Yorùbá.

Les trois premiers vers invitent l’attention des habitants au message poétique ; dans le quatrième vers, le poète annonce que le message est financé par le Gouvernement de l’État d’Osun, les cinquième, sixième et septième vers annoncent officiellement l’éclatement de la pandémie Covid-19 autrement appelée Coronavirus. Les huitième et neuvième vers sont des prières, une invocation du nom “Olódùmarè” [Dieu] pour protéger les sujets contre le malheur et guérir rapidement ceux qui l’ont déjà contracté. Avec les dixième et onzième vers, le poète annonce le scope géographique de son message en insistant qu’il est destiné aux habitants d’Osun et à tout le monde. Du douzième à quinzième vers, les précautions non pharmaceutiques sont énumérées à savoir : évitez une foule de deux ou quatre personnes (12), surtout, éviter les cérémonies (13), lavez les mains du savon régulièrement (14), ne sortez pas de chez vous (15). Les deux derniers vers affirment les bénéfices des précautions à ceux qui y obéissent ; ils seront sauvés de la pandémie (16) et le Coronavirus ne visitera pas leurs habitations (17).

Le poète démontre sa valeur artistique clairement à travers cet extrait en passant ses messages par le rythme de la poésie orale ; le choix de la locution “ Wón ní ” [Ils disent] implique qu’il est un messenger aux services publics transmettant le message de l’orientation sanitaire. Le pronom personnel sujet “ Wón ” dans ce contexte est un pronom de politesse utilisé à la troisième personne de pluriel pour éviter la répétition du groupe nominal “ Ìjoba Ìpínlè Òsun ” [Gouvernement de l’État d’Òsun]. Le ton subtil et persuasif mélangé par la prière qui adore l’extrait montre que les habitants ne sont pas forcés d’obéir aux précautions. L’invocation de la locution spirituelle “Olódùmarè” [Dieu] crée un effet psychologique pour soulager le peuple du malheur provoqué par la pandémie.

Extrait III

Version originale	Notre
traduction	
1. Allahumma innaka anta afwun miséricordieux	O Seigneur ! Vous êtes
2. kareemu tuhibbu –l- afwa fa afwanna nous	Honorable, pardonnez-
3. Òbà tó d’áyé to dá wá sibè jowó a bèbè nous vous prions	Roi Créateur du monde
4. D’árìjì wá a ti sè ayé nsé bí ení mgbóná monde est chauffé	Pardonnez nos péchés le
5. Àjàkálè àrùn yí mmáyé gbóná monde se chauffe	Cette pandémie fait que le
6. Kòroná fairòs, Kòroná fairòs	Coronavirus, Coronavirus
7. Èniyàn dúdú àt’èniyàn funfún nkú lówowò meurent en pagaille	Les Noirs et les Blancs
8. D’árìjì wá a mò pé a ti sè Oba tó dá wa péchés Notre Créateur	Pardonnez-nous nos
9. Kò s’ára ta lè fí gb’ádánwò Re sí Votre tribulation	Pas de capacité à supporter
10. To bá dé tán	Quand elle arrive

L'homme et la religion en face du malheur : une analyse psycho-stylistique des locutions provoquées par le Coronavirus

- | | |
|---|------------------------------|
| 11. Wón ní ká máa f'owó wa ká gbó
mains. Écoutons | On nous dit denous laver les |
| 12. Wón ní ká máa b'omú wa ká gbó
couvrir le nez. Écoutons | On nous dit de nous |
| 13. Wón ní ká tún y'era níbi téré bá ti pò
a la foule | On nous dit d'éviter où il y |
| 14. Ka sì tún ké p'Olórun | Et d'appeler Dieu |
| 15. kó bá wa ségun Kòróna fairòs
complètement | À conquérir le coronavirus |

Cette poésie de quinze vers est composée de quatre strophes inégales par un artiste musulman, les deux premiers strophes sont couplets, la troisième est sextette et la quatrième est quintette. Il est introduit en arabe par les deux premiers vers d'exhortation d'Allah, conversément, le troisième vers est une exhortation de Dieu en yorùbá. Dans le quatrième vers, le poète demande le pardon du péché ombilical commis par Adam et Eve dans le jardin d'Éden. De cinq à sept vers, le poète fait l'énumération des conséquences débilitantes du virus pandémique y compris la destruction de l'ordre mondial, la tuerie en pagaille sans discrimination des Noirs et des Blancs. La dernière strophe fait l'énumération des précautions non pharmaceutiques et spirituelles pour combattre le Coronavirus à savoir : laver les mains au savon (11), couvrir le nez (12), éviter une foule (13), et prier à Dieu (14). Le style de la poésie est simple, riche et compréhensible, l'invocation des différents noms de Dieu : Allah (1), Oba (3 & 8), Olórun (14) montre la dominance de la religion dans le système mental de l'homme en face du malheur. L'adaptation du mot " Coronavirus " comme " Korona fairos " rend le message bien compréhensible à la masse populaire. L'emploi du pronom personnel sujet de la politesse " Wón " [On] dans ce poème sans aucune référence au facilitateur montre que le poète s'est inspiré du message d'un autre artiste.

Extrait IV

Version originale

1. Eni tí ó jòkòó n'íbi ikòkò ògá ògo
du Très-Haut
2. Ó dájú láisiyémèjì
3. Yó máa gbé abé òjìjì Olódùmarè
Puissant
4. Lówó àjàkálè àrùn, Jésu a sá di Ó
Jésus protégez-nous
5. Kofid-19 má yà l'ódò wa
visite
6. Àrùnkàrùn má wolé àwa
passage chez nous
7. Ìwo l'ábò àt'odi àwa
protection
8. Olórun àwá gbékè lé o
confiance en Vous
9. N'íkokùn àwon peyepeye
10. Àjàkálè àrùn búburú
11. F'iyé apá Re bò wá
12. Bó jé nítorí ewu òrù
13. Tàbí ofà tó nfò l'ósàn
14. Mase jé kó sún m'ódò wa o
15. Búburú kan kì yòò jé tiwa
appartiendra
16. Emí gígùn fí té wa l'órùn
abondance
17. F'ìgbàlà Re àn wá Olúwa
Seigneur

Notre traduction

- Celui qui demeure sous l'abri
Certainement sans doute
Repose à l'ombre du Tout-
À l'en face de la pandémie,
Covid-19 ne nous rend pas
Qu'aucune pandémie ne soit de
Vous êtes Notre mur de
Dieu nous reposons notre
Dans les filets des oiseleurs
Et la pandémie contagieuse
Couvrez-nous de Vos ailes
Contre le danger des ténèbres
Ou la flèche qui vole le jour
Qu'elle ne nous approche point
Aucun malheur ne nous
Donnez-nous longue vie en
Montrez-nous Votre salut

Ce poète s'inspire du Psaume 91 dans la Bible pour composer les prières contre la pandémie Coronavirus, les dix-sept vers constituent une croyance en efficacité de la prière pour combattre n'importe quel malheur dans la société humaine. Les trois premiers vers sont une citation directe du Psaume

91 : 1, c'est la base sur laquelle les autres vers sont composés. À partir du quatrième jusqu'au dernier vers, il rend les prières de protection spirituelle contre le Covid-19 et d'autres dangers car l'Éternel est une forteresse vivante. L'emploi de l'emprunt est noté dans le choix de la locution "Kofid-19," l'adaptation de Covid-19. Le mode impératif du poème atteste au fait que le poète cherche la solution à tout prix.

6. L'homme et la religion en face du malheur

Évidemment, à travers les locutions des extraits ci-dessus, les Nigériens sont profondément endoctrinés et étroitement liés aux religions grâce auxquelles le pays aurait connu la grandeur à tous les niveaux de son développement, mais la perception du peuple est soulignée par la sur-dépendance des religions révélées comme solution aux problèmes humains et ceci est un facteur négatif au progrès du pays. La religiosité est l'attitude religieuse dans laquelle l'affectivité et la sentimentalité l'emportent sur les raisons de croire communément reçues. Les adhérents des trois religions deviennent aveuglés par leur relation avec Dieu quand l'État paraît échoué, surtout en face de la pandémie qui menace leur existence. Laurențiu (2020 : 88), à l'égard de la perception religieuse de l'homme remarque ainsi :

A second source for the religious rebirth is the continuous failure of justice, the incapacity of making a fair distribution of goods and services, including food and health products. Certain people react against the failure of the humanistic-secular paradigm to confer peace and prosperity, and to provide plausible explanations for inequity, evil and pain.

Dans l'opinion de Laurențiu, l'homme croit que l'injustice sociale, la misère et d'autres formes de malheur provoquent l'adhérence extrême à la religion, en fonction des locutions employées dans les extraits, ceci est clairement démontré. Quatre points, sans aucune preuve scientifique sont communs aux quatre extraits malgré la position de l'Organisation Mondiale pour la Santé OMS que la pandémie est née d'un laboratoire chinois. D'abord, l'origine chinoise de la pandémie est démystifiée. Selon eux, le péché ombilical commis par Adam et Ève est le facteur responsable. Ceci est témoigné dans le seizième vers du premier extrait « A ti sè Ó Baba dá'ri ji » [Pardonne nos péchés Père], les deuxième « kareemu tuhibbu –l- afwa fa afwanna »

[Honorable, pardonnez-nous], quatrième vers « D’árìjì wá a ti sè ayé nsé bí ení mgbóná » [Pardonnez nos péchés le monde se chauve] et huitième vers du troisième extrait « D’árìjì wá a mò pé a ti sè Oba tó dá wa » [Pardonnez-nous nos péchés Notre Créateur].

L’incapacité de l’homme à combattre la pandémie sans l’intervention divine est également soulignée, alors, au lieu de l’approche scientifique, la prière est recommandée dans les quatre extraits comme solution au malheur artificiel. Chercher la solution spirituelle au malheur causé par l’accident scientifique correspond à l’extrémisme religieux car les médicaments pour le mal de tête ne guérissent jamais le mal de ventre.

De plus, les poètes voient l’homme comme les êtres fragiles, incapables de supporter l’angoisse et la tribulation de l’Éternel quand elles arrivent. On voit ceci dans les premier et dixième vers du premier extrait « O ti mò p’ara wa kò gb’abi » [Tu nous as connu faibles], « Ìbínú Re ta ló le r’ára gbe ? » [Qui peut supporter à Votre mécontentement ?], ainsi que dans le neuvième vers du troisième extrait « Kò s’ára ta lè fí gb’ádánwò Re sí » [Pas de capacité à supporter Votre tribulation]. Essentiellement, l’un des instruments de subjuguer les religionnaires à la dictée religieuse est l’application des locutions de peur comme celles-ci, les peuples qui se voient inférieurs en face du malheur, sans aucune protection gouvernementale deviennent victimes des saloperies des charlatans qui se disent « Hommes de Dieu. »

À l’exception significative du troisième extrait sponsorisé par le ministère étatique de la santé, les trois autres extraits n’attachent pas assez d’importance à l’orientation de la masse populaire envers les remèdes médicaux et les précautions non pharmaceutiques mis en place par le gouvernement ; pour eux, les approches scientifiques sont secondaires. Donc, les rôles joués par les institutions religieuses partout dans le monde pendant la pandémie étaient ambiguës sachant que le monde s’est confronté par un fléau global auquel la religion, la science et la politique n’avaient point de solution.

Odumakin (2022) dans *Vanguard Media Limited, Nigeria* présente des rapports troublants des activités religieuses pendant la pandémie, il admet que l’affliction est globale mais souligne le fait que la religion est plus désastreuse que le Coronavirus. D’après lui, à Myanmar, un Bouddhiste

annonce un citron et trois noix de palme comme solution. En Iran, certains pèlerins sont vus baisant les châsses des Musulmans shiites pour combattre le Coronavirus. À Texas, un prêtre proclame qu'il peut guérir ses adhérents à travers leurs écrans téléviseurs. En Egypte, un pharmacien et d'autres millions Musulmanes visitent le lieu de naissance et la châsse du Prophète Muhammad en Arabie Saoudite récemment où ils baissent le " Kaaba, " la châsse la plus sacrée à la Mecque. La situation n'est pas différente à New York, en Italie, en France et partout dans le monde même quand les autorités de l'Arabe Saoudite et celles de l'Israël avaient annoncé la suspension du pèlerinage à la Mecque, à Medina et à Jérusalem pendant la pandémie. À l'État de Katsina au Nigéria, il y avait la résistance violente décrite par la police nigériane :

Recall that Katsina State Government [...] issued restriction orders numbers SEC.2/T/3 and SEC.2/T/14 dated March 25 and 27, 2020 respectively, directing the total closure of its borders and suspension of large gatherings for the weekly Friday prayers and Sunday church services [...] as part of measures to curtail the spread of the coronavirus pandemic. However, on Friday, March 27, 2020, some disgruntled youths [...] tested the will of the state and conducted a Friday prayer in one of the Kusada jummat mosques. Subsequently, he was arrested for questioning at Area Commander's office, Malumfashi which did not go down well with some of his followers. Consequently, today, this particular group organised themselves, attacked and overpowered the policemen on duty at Kusada Division, set ablaze the police station and the DPO's quarters. They also burnt down seven vehicles and 10 motorcycles in custody of the police station [...] Ninety suspected rioters have been arrested while one lost his life as a result of the encounter.

Pour combattre la pandémie, le gouvernement avait ordonné la clôture des mosquées et des églises, suivant la défiance de la direction par un groupe religieux et l'arrestation du leader par la police, une attaque et une contrattaque avaient été livrées pendant lesquelles les propriétés publiques sont brûlées, quatre-vingt-dix émeutiers sont arrêtés et une vie est perdue. Les facteurs contributeurs à l'extrémité religieuse sont nombreux, l'ignorance de la population, l'échec des appareils sécuritaire et juridique de

la part du gouvernement, le chômage, la corruption morale et matérielle des institutions religieuses et l'ambition frénétique des clergés pour la richesse. Wende (2020 : 186) s'inspirant de la psychanalyse de Sigmund Freud est d'avis que l'homme est né naturellement corrompu et égoïste ; donc, pour éviter le conflit, la guerre, la sauvagerie, la brutalité et le désordre, chaque société humaine établit un système juridique pour contrôler son intention d'avoir une société progressiste, prospérée et juste. Selon lui :

Pour qu'un pays soit développé, trois secteurs publics ne doivent jamais être compromis ; la justice, la police et le média à cause de la position stratégique qu'ils occupent dans le maintien de l'ordre social. Chaque société où ces trois secteurs s'exposent à l'embêtement, au tokenisme et à la coopération symbolique, pousse les citoyens aux criminalités.

Dans son ouvrage *Introductory Lectures in Psychoanalysis*, cité par Eagleton (1993 : 163), Sigmund Freud a prédit que : “ [...] a civilization that leaves so large a number of its participants unsatisfied and drives them into revolt neither has nor deserves the prospect of a lasting existence.” “ [...] une civilisation qui laisse un grand nombre de ses participants insatisfaits et les pousse à la révolte ne mérite pas une existence durable] ”

Notre traduction.

Pourtant, il est important de mettre en relief certains rôles positifs joués par les institutions religieuses pendant la même période : on témoigne notamment la distribution des aliments et les autres soutiens financier et moral aux adhérents. Certaines églises, châteaux et mosquées priaient pour leurs membres et nations contre la pandémie alors que les autres s'engagent aux activités éducative et informative pour la réorientation massive.

Néanmoins, la religion qui serait l'instrument de stabilité sociale devient celui d'instabilité et de désordre surtout pendant la pandémie coronavirus car les charlatans qui profitent de la misère intellectuelle et matérielle du peuple n'avaient plus d'accès à leurs châteaux où leurs victimes sont embêtées et endoctrinées.

Babarinsa, dans son rapport “Nigerian God and the Miracle Option”, *The Guardian* de 4 novembre, 2021 soumet que nous ne devons pas attendre que Dieu fasse pour nous ce que nous devons faire nous-mêmes. Il condamne l'effondrement du bâtiment à 21 étages à Lagos dont le nombre de victimes

est inconnu car les responsables ne sont pas punis. De 1999 à 2007, les avions nigériens s'écrasaient jusqu'à la période où le gouvernement a décidé de punir les saboteurs. Dans ses mots :

I once boarded IRS airline to Bauchi and about seven minutes to the flight, the pilot announced that we had to return to Lagos due to engine problem. That morning, I realize that all Nigerians; Muslims, Christians and traditional worshippers can actually pray in tongues. In Nigeria of today, we also expect God to be the pilot after providing us with the blue sky to fly in. We consign public safety to the realm of faith and superstition. In a trending video where a church was burning, worshippers were calling on the Holy Ghost instead of the fire service [...] God loves Nigeria, He also expect us to do the right things.

Tous ces extraits montrent que la perception religieuse de l'homme est caractérisée par la sur-dépendance de la religion révélée. Dieu a donné à l'homme la capacité mentale et intellectuelle à explorer les ressources naturelles dans son milieu pour créer la richesse. Malheureusement, l'homme a créé la religion pour faire le lavage des cerveaux à ses collègues. Selon la théorie marxiste, il n'existe que deux économies dans le monde, l'économie de sagesse et celle de religion ; toutes les nations développées appartiennent à l'économie de sagesse alors que celles pauvres appartiennent à l'économie de religion. L'économie de sagesse engage le cerveau, interroge et profère solutions mais celle de religion accuse Dieu et lui jette ses responsabilités. Le Japon et la Chine appartiennent à l'économie de sagesse, bien qu'ils ne soient pas religieux, ils ne sont pas corrompus. Le Nigéria, par exemple appartient à l'économie religieuse, malgré ses abondantes ressources naturelles, il est parmi les pays les plus pauvres du monde. Ironiquement, les deux religions majeures (le Christianisme et l'Islam) émanent de l'Israël et l'Arabie Saoudite respectivement, nulle de ces deux nations appartient à l'économie de religion. Par contre, elles génèrent des billions de Dollar annuellement du pèlerinage entrepris là-bas par beaucoup d'autres pays alors que ces pays, comme le Nigéria, faussement disséminent l'hypocrisie à l'humanité qui est la seule religion universelle.

Conclusion

Quand la survie de l'homme est menacée du malheur, surtout quand les autorités ont échoué à mitiger ses conséquences débilitantes, il y a tendance à tourner vers un être invisible pour prolonger son existence. À travers cet article, nous avons démontré la perception religieuse de l'homme en face du danger usant du paramètre de la pandémie Coronavirus qui a ravagé le monde tout entier en 2020. Les locutions tirées des quatre extraits et les autres ressources citées pour soutenir notre point de vue produisent une évidence fondamentale que la sur-dépendance de l'homme de n'importe quelle religion révélée ne garantit jamais le salut collectif. Le monde contemporain s'oriente vers la nouvelle connaissance véhiculée par la science et la technologie pour déraciner la maladie, l'insécurité, le conflit, la corruption, la pauvreté, l'ignorance et la mauvaise gestion. Nous soumettons que ni la science absolue ni la religion révélée est capable de catapulte l'homme à la réalisation de son destin sans tolérance, fraternité, assiduité, honnêteté, obéissance et d'autres codes de vertu ; l'humanité est la seule religion universelle qui garantit le bonheur humain.

BIBLIOGRAPHIE

- Adegoju, A. "Rhetoric in conflict-related Yorùbá proverbs : guide to constructive conflict resolution in Africa". *African Study Monographs*. 2009. 30. (2), 55-69.
- Austin, J. *How to Do Things with Words*. Oxford, Oxford University Press. 1962.
- Babarinsa, D. Nigerian God and the Miracle Option. *The Guardian*. 4th November, 2021.
- Birwé, G. & Patrice, F. G. La poétique du surnaturel: Entre pratique culturelle et magie africaine. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* : Volume: 2, Numéro: 2, PP. 358-375, 2024.
- Connolly, S. *Religion, Security and Global Uncertainties*. The Open University, Department of Religious Studies, Faculty of Arts, The Religion and Global Uncertainties 1914- 2014 Project Leadership Fellowship. 2020.
- Cooper, K. *Religion, Security and Global Uncertainties*, The Open

University, Department of Religious Studies, Faculty of Arts, The Religion and Global Uncertainties 1914-2014 Project Leadership Fellowship. 2020.

Eagleton, T. *The Significance of Theory*. United kingdom, Blackwell. 1993.

Ganiel, G. *Religion, Security and Global Uncertainties*, The Open University, Department of Religious Studies, Faculty of Arts, The Religion and Global Uncertainties 1914-2014 Project Leadership Fellowship. 2020.

Ilori, O. & Ajayi, T. M. A linguistic-stylistic analysis of Yoruba sport commentaries. *Journal of Linguistic Association of Nigeria JOLAN*. 2013.16. (I & II), 17-30.

Ketchiamain, H. M. De la performativité dans le discours des leaders politiques au Caméroutn: analyse sémiotique du message de fin d’année 2024 du president national du MRC au people caméroutnais. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*: Volume: 3, Numéro: 1, Juin, pp. 209-238, 2025.

Luxemburg, R. *The Socialisation of Society*. Berlin, Die Junge Garde. 1918.

Marx, K. & Engels, F. *The Communist Manifesto*. Fort, Mumbai, Jaico Publishing House. 1848.

Odebunmi, A. A Pragmatic Reading of Ahmed Yerima’s Proverbs in *Yemoja, Attahiru and Dry Leaves on Ukan*”, *Intercultural Pragmatics*. 2006. Vol. (3) 2, 153-169.

Odumakin, Y. Religion worse than Coronavirus. *Vanguard Media Limited, Nigeria*. March 31, 2020.

Olátúnjí, O. *Features of Yorùbá Oral Poetry*. Ìbàdàn. University Press PLC. 2005.

Petrila, L. Religion and its implications for global politics. *Research and Science Today* (RST). 2020. 1, (19). 87-98.

Rooney, C. *Religion, Security and Global Uncertainties*. The Open University, Department of Religious Studies, Faculty of Arts, The Religion and Global Uncertainties 1914- 2014 Project Leadership Fellowship. 2020.

Schiffin, D. *Approaches to Discourse*. United Kingdom, Blackwell. 1994.

Soltani, El M. Le désir culturel à l'ère du confinement: cas des universitaires algériens durant la pandémie de la Covid-19. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* : Volume : 1, Numéro : 2, PP. 512-527, 2023.

UBS-EPF. *La Sainte Bible* (Traduite d'après les textes originaux hébreux et grecs par Louis Segond. Paris, Alliance Biblique Universelle. 2000.

Wende, O. T. O. Le multilinguisme pour la sécurité sous-régionale à travers le français : Le cas du Bénin et le Nigéria. *Uniosun Journal of Foreign Language Studies* (UJOFOLS). 2019. 1. (1 & 2). 180-190.

Wolffe, J. & Moorhead, G. *Religion, Security and Global Uncertainties*, The Open University, Department of Religious Studies, Faculty of Arts, The Religion and Global Uncertainties 1914-2014 Project Leadership Fellowship. 2020.

Yule, G. *Pragmatics*, Oxford. Oxford University Press. 1996.

Source internet

<https://www.worldometers.info/coronavirus/>COVIDLiveCoronavirusStatisticsWorldometer; téléchargé mardi le 12 juillet, 2022.

<https://www.worldometers.info/coronavirus/countries-where-coronavirus-has-spread/>téléchargé mardi le 19 juillet, 2022.